

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ



4 L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays. **Constantin Henriquez** entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

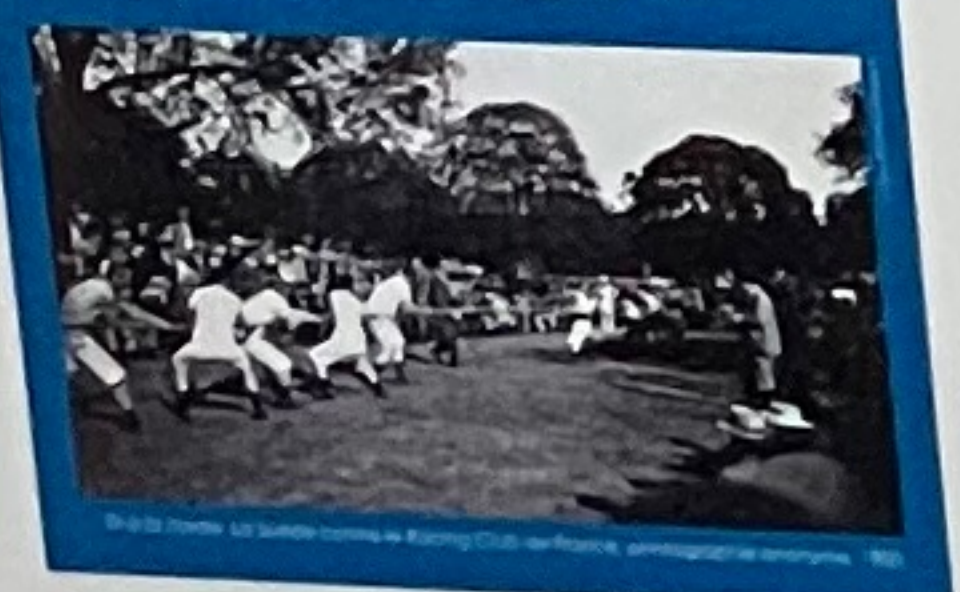
Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Constantin Henriquez

TIR À LA CORDE

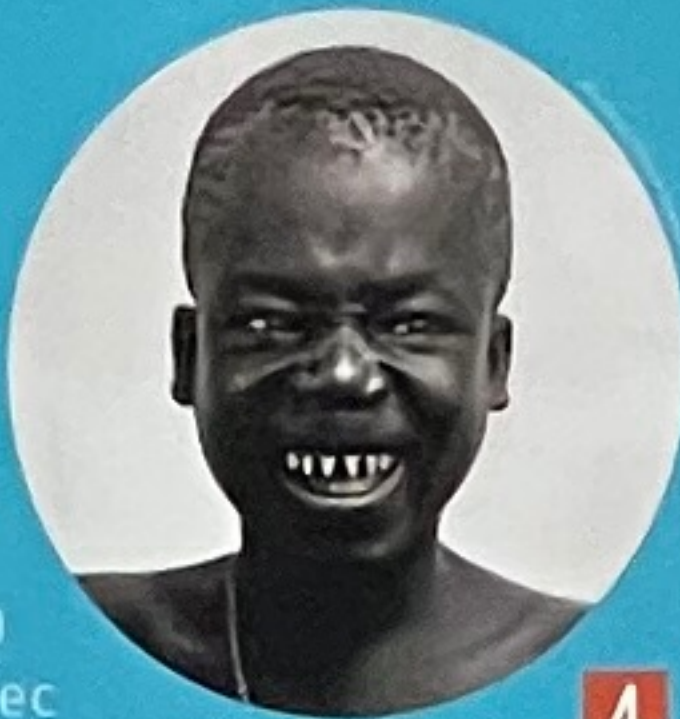
Les jeux modernes s'intègrent en 1900 sous le nom de « lutte à la corde » jusqu'aux Jeux de 1920 où, comme plusieurs autres sports, ils seront relégués de programme. En 1900, c'est une équipe mixte — composée de Suédois et de Français, dont de nombreux professionnels — qui gagne l'épreuve, mais que la France obtient la seconde place à cette occasion, toutes deux équipes participant... Les règles étaient simples : la première équipe à tirer l'autre pour lui faire franchir une ligne est déclarée gagnante.



Aucune règle n'existe en 1900 pour la corde. Plus tard, la fédération internationale fixe les règles : huit « tireurs », une table de 10-12 cm de hauteur et de 3 m de long et des chaussures sans talon.

DIGNITÉ

OTA BENGA



4 En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de bove.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.



Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ota Benga

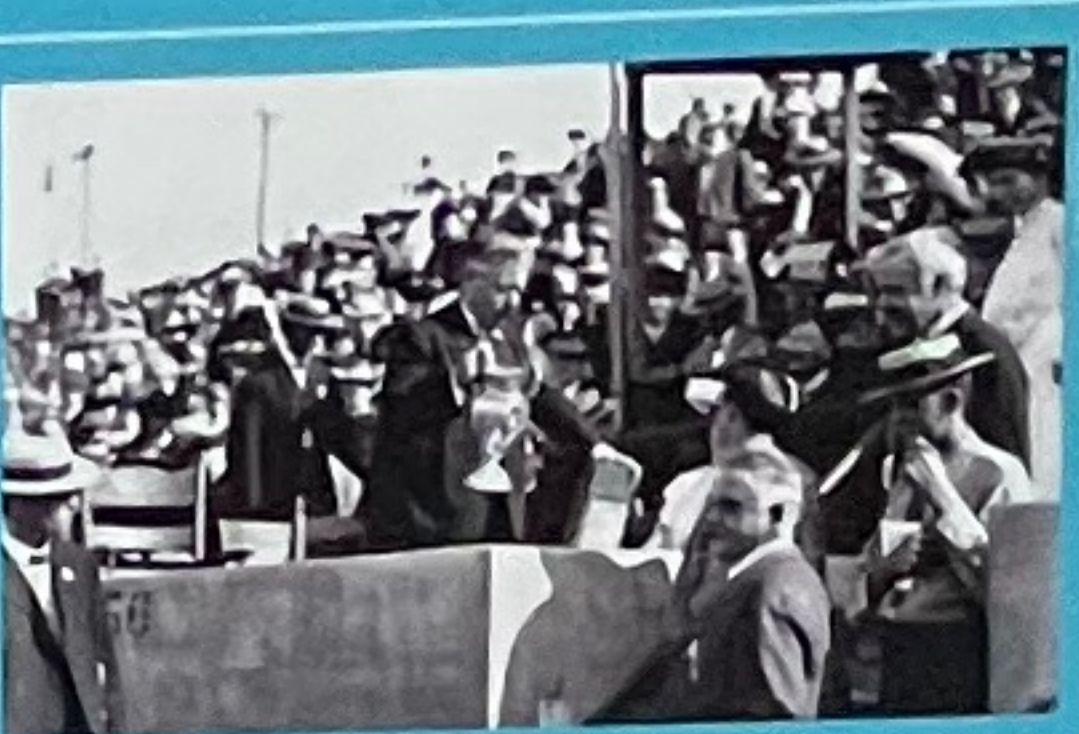
GYMNASTIQUE

6 Cette discipline, dont les origines remontent à la Renaissance, a été redécouverte et transformée au XIX^e siècle. Elle figure aux Jeux Olympiques de 1896. À Saint-Louis, le gymnaste américain George Fryer, approuvé d'une jambe de bois, décroche six médailles dont trois en or, devenant le premier athlète handicapé physique (paralympique) de l'Histoire. Les bases d'un programme olympique complet sont définies en 1924 à Paris, année durant laquelle apparaissent les compétitions par équipes masculines (déjà utilisées en 1896), individuelles et par équipe. Depuis les premiers Jeux modernes et durant 29 ans, seuls les hommes sont autorisés à concourir. En 1928, les femmes sont admises à Amsterdam.



3 À l'origine, le cheval d'arçons était une pièce de bois en forme de cheval, utilisée pour y poser une selle. Les arçons sont les deux pièces de bois situées formant la structure de la selle. Au XIX^e siècle, les gymnases accueillent les premiers chevaux d'arçons en bois et cuir pour l'éducation physique, devenant en 1874 après un gymnaste américain, le mouvement de cet appareil sont toujours caractéristiques, que ce soit le mouvement de base qui est un cercle, jusqu'aux classes américaines.

HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ



III^e OLYMPIADE

1^{er} JUILLET-23 NOVEMBRE ÉTATS-UNIS

2 A nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'inscrivent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants, 651 athlètes — dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) — représentant 17 nations s'opposent dans 96 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».



« Une mascarade outrageante... »
Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques), 1904



PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste des relais. Par sa **persistence**, il est un athlète qui a surmonté de nombreuses barrières, tant chronométriques qu'ethniques, et en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement durant lequel un homme noir représente les États-Unis. Le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs exclu de l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son équipe est disqualifiée pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndford Lewis. **John Taylor** refuse de recourir le surlendemain sans **John Carpenter**, **John W. C. Robbins**, refusant d'y prendre part en signe de protestation. Il remporte le titre en courant seul dans un couloir alors



HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ